

Margaux LE DONNÉ

S'émanciper sous contrainte de l'Anthropocène. Étude critique des pensées de l'écologie

Thèse codirigée par Astrid von BUSEKIST et Bruno LATOUR

Résumé

Partant de la notion d'Anthropocène en tant qu'outil de description de bouleversements écologiques profonds mais aussi en tant que notion motrice de plusieurs déplacements théoriques importants, cette thèse entend contribuer aux dialogues qui forgent progressivement le champ des Humanités écologiques. Mêlant l'analyse de l'Anthropocène comme constat et le questionnement de l'Anthropocène comme concept, elle met à jour trois motifs relationnels à l'aune des théories féministes du point de vue situé. Ce décentrement invite à questionner la catégorie même d'humanité, telle qu'implicitement entendue dans l'acception commune de l'Anthropocène. Afin de tenir ensemble la sortie de l'exceptionnalisme humain, mais aussi les mémoires des combats féministes et décoloniaux, j'ai isolé la marchandisation, l'expulsion et la destruction en tant que motifs, qui sont ainsi examinés successivement. Chaque analyse explore les hypothèses de décentrement du point de vue et cherche à mettre à jour des pratiques de résistance, au travers de récits de luttes et de conflits, et à travers la mise en oeuvre des positionnements féministes et décoloniaux dans les pensées de l'écologie. L'amplitude des relations entre humains et non-humains explorée dans cette thèse mène à considérer dans leurs multiples ambivalences les pratiques de protection, d'alliance, de diplomatie, de résilience et de régénération qui se déploient à des échelles diverses. Ces pratiques s'inscrivent dans les réalités matérielles de mondes ravagés mais aussi dans les espaces préfiguratifs de résistance aux destructions écologiques.

Emancipation under constraint of the Anthropocene. A critical study of ecological thinking

Summary

Starting from the notion of the Anthropocene as a tool for describing profound ecological upheavals but also as a notion driving several important theoretical shifts, this thesis intends to contribute to the dialogues that are progressively forging the field of Ecological Humanities. Mixing the analysis of the Anthropocene as an observation and the questioning of the Anthropocene as a concept, it brings to light three relational motifs in the light of feminist theories of the situated point of view. This decentering invites us to question the very category of humanity, as implicitly understood in the common understanding of the Anthropocene. In order to hold together the exit from human exceptionalism, but also the memories of feminist and decolonial struggles, I have isolated commodification, expulsion and destruction as motifs, which are thus examined in turn. Each analysis explores assumptions of decentering of point of view and seeks to uncover practices of resistance, through narratives of struggle and conflict, and through the enactment of feminist and decolonial positionings in ecological thinking. The amplitude of the relations between humans and non-humans explored in this thesis leads us to consider in their multiple ambivalences the practices of protection, alliance, diplomacy, resilience and regeneration that are deployed at various scales. These practices are inscribed in the material realities of ravaged worlds but also in the prefigurative spaces of resistance to ecological destruction.